



ECONOMIE GENERALE ET STATISTIQUE

2ème Bac Sciences Economiques

Première partie: Les concepts économiques de base

1- Le Marché

Travaux dirigés

27/09/2014

Année scolaire 2014-2015

Mr Larbi TAMNINE

Important:

Pour les remarques et les suggestions n'hésitez pas à les envoyer à l'adresse e-mail suivante : larbitamnine@yahoo.fr

EXERCICE 1:

DOCUMENT 1: Secteur du ciment : Y a-t-il entente sur les prix ?

La consommation nationale baisse drastiquement en octobre. Parallèlement, les prix s'inscrivent à la hausse.

Alors que la consommation de ciments affichait un repli de 8,17% au 30 septembre 2013, celle-ci s'est davantage détériorée durant le mois d'octobre. Et pour cause, l'arrêt des principaux chantiers durant Aïd Al Adha pour une bonne quinzaine de jours. Ainsi, durant le mois d'octobre, la consommation nationale a régressé de 18,63% pour afficher 12,3 millions de tonnes au titre des dix premiers mois de l'année, soit une baisse de 9,13% par rapport à la même période de l'année précédente.

Selon un analyste de la place, la baisse des volumes, couplée à l'entrée de nouvelles capacités de production de Ciments de l'Atlas, devraient avoir une incidence sur le chiffre d'affaires et les marges des autres cimentiers, à savoir Holcim, Lafarge et Ciments du Maroc... Cette évolution se traduit par un effet prix positif, c'est-à-dire une baisse des volumes accompagnée par une hausse des prix de vente.

Selon un analyste, la hausse des prix de vente peut s'expliquer par une entente sur les prix par les différents cimentiers. En atteignant la part de marché cible de CIMAT, les acteurs ont peut-être décidé de revoir les prix à la hausse, leur permettant de garder leurs marges à des niveaux confortables.

Finances News Hebdo du 21/11/2013

DOCUMENT 2:

Malgré des performances économiques, le Maroc est en butte à la persistance des dysfonctionnements au niveau du marché du travail. Actuellement, la situation présente une configuration marquée par d'importants déséquilibres qui se manifestent avec plus ou moins d'acuité à tous les segments de ce marché. Selon «Perspectives économiques en Afrique», le pays fait face à un problème structurel de chômage. Nonobstant la création annuelle de 156 000 postes d'emploi, le taux de croissance économique moyen (des dix dernières années) s'est avéré insuffisant pour absorber l'arrivée des nouveaux diplômés sur le marché du travail. Certaines données sur la situation de l'emploi montrent en effet que le chômage affecte plus particulièrement les populations en milieu urbain, les jeunes générations accédant pour la première fois au marché du travail, les jeunes diplômés, la population féminine et les catégories sociales marginalisées.

Cette situation qui persiste depuis plusieurs années et tend même à s'amplifier résulte de la conjonction de facteurs défavorables agissant tant du côté de l'offre que de la demande. Pour y remédier, l'option est prise pour des politiques publiques volontaristes, afin de faciliter l'insertion des chômeurs et stimuler l'entrepreneuriat...

www.lematin.ma , Edition du 28 /08/2012

TRAVAIL A FAIRE :

1° En vous basant sur le document 1 :

- a- Identifiez le type de marché selon l'objet, les offreurs et les demandeurs.
- b- Caractérissez : b1- La demande de ciments au Maroc ;
b2- L'offre de ciment au Maroc.
- c- Expliquez la hausse anormale des prix du ciment.

2° En vous référant au document 2:

- a- Identifiez le type de marché selon l'objet, objet du document
- b- Caractériser l'offre et la demande sur ce marché.
- c- Expliquez la phrase soulignée.

EXERCICE 2:

DOCUMENT 1: Banques : Le creusement du déficit de liquidité se poursuit

Le creusement du déficit de liquidité bancaire s'est poursuivi au cours du premier trimestre 2014. C'est ce qu'affirme, en tout cas, la DEPF (Direction des Etudes et de la Prévision Financière) dans sa note de conjoncture datée de ce mois d'avril. Certains économistes pointent du doigt la dégradation des comptes extérieurs (balance commerciale, revenu des IDE et du tourisme, transfert des IDE), et le recul des dépôts par rapport aux crédits.

Pour faire face à l'insuffisance des trésoreries bancaires, Bank Al-Maghrib a injecté de la liquidité, essentiellement à travers les avances à 7 jours sur appels d'offre au taux de 3%, dont le volume moyen a atteint environ 52 milliards de dirhams contre 56,3 milliards au quatrième trimestre 2013.

Pour le même souci, la Banque est intervenue à travers les opérations de pension livrée à 3 mois d'un montant de 10 milliards de dirhams et par le biais des prêts garantis par des effets privés représentatifs des crédits destinés aux PME et TPE d'un montant de 8 milliards. Au total, quelque 70 milliards de DH aurait été injectés sur le marché monétaire au premier trimestre 2014.

Dans ces conditions, la moyenne trimestrielle du taux interbancaire moyen pondéré au jour le jour (TIMPJJ) a légèrement baissé d'un point de base (pb) par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 3,05%.

www.lopinion.ma, Edition du 23/04/2014

DOCUMENT 2: Dévaluation, solution ou suicide ?

Le dirham est-il surévalué ? Faudrait-il que les autorités monétaires le dévaluent pour assurer la compétitivité des entreprises exportatrices marocaines ? C'est un débat qui a refait surface sur la scène économique ces dernières semaines. Avec l'aggravation du déficit public à 7,1% en 2012 et la détérioration continue des comptes extérieurs, des voix se sont élevées pour exiger la diminution de la valeur de la monnaie nationale. Les défenseurs de cette idée estiment qu'il s'agit de la meilleure manière de résorber le déficit commercial car si la valeur du dirham baisse, les exportateurs marocains pourraient gagner en compétitivité, ce qui permettrait, in fine, de relancer la machine économique...

Les termes de dévaluation et de réévaluation ne peuvent être correctement utilisés que dans les régimes de change où les autorités monétaires définissent le prix de la monnaie nationale par rapport à une référence qui peut être l'or, une autre monnaie, plusieurs monnaies, un panier de monnaies. C'est d'ailleurs le cas du Maroc qui adopte un régime de change intermédiaire de parité fixe. Dans un régime de change flottant, qui est aujourd'hui celui des grandes monnaies (dollar, euro, yen, livre sterling), les autorités monétaires ne définissent pas de parité. Elles ne peuvent donc ni dévaluer ni réévaluer leur monnaie, même si elles peuvent intervenir sur le marché des changes pour tenter d'en influencer le cours. On parle de dépréciation et non de dévaluation, lorsqu'une monnaie perd de sa valeur sur le marché des changes par rapport à une autre monnaie et d'appréciation plutôt que de réévaluation dans le cas inverse.

www.leseco.ma, Edition du 18/02/2013

TRAVAIL A FAIRE :

1° Caractérisez les marchés, objet des documents 1 et 2, en reproduisant et en complétant le tableau ci-dessous :

	Type de marché selon l'objet	Offreurs	Demandeurs	Le prix
DOCUMENT 1				
DOCUMENT 2				

2° En vous référant, au document 1, dégagez les causes et les conséquences de la sous-liquidité bancaire.

3° Relevez, du document 2, puis expliquez le régime de change adopté par le Maroc.

4° Expliquez la relation entre la valeur d'une monnaie et le niveau du déficit commercial.



www.9alami.com

ECONOMIE GENERALE ET STATISTIQUE

2ème Bac Sciences Economiques

Première partie: Les concepts économiques de base

1- Le Marché

Travaux dirigés (Corrigé)

18/10/2014

Année scolaire 2014-2015

Exercice 1 :

DOCUMENT 1 :

1- a

Marché	Offreurs	Demandeurs
Marché des biens et services (Marché de ciment)	- Les entreprises : ✓ Holcim ✓ Lafarge ✓ Ciment du Maroc ✓ Ciment de l'Atlas	- Les entreprises - Les ménages

b-b1 La demande de ciment au Maroc a enregistré une diminution de 18,63% au cours des dix premiers mois de l'année 2013. Cette diminution s'explique par l'arrêt des chantiers durant Aid Al Adha .

b-b2 : L'offre de ciment au Maroc a enregistré une augmentation suite à l'entrée de nouvelles capacités de production (Ciment de l'Atlas).

c- La hausse anormale des prix de ciment peut s'expliquer par l'entente des producteurs : un accord entre les cimentiers pour augmenter le pris du ciment, malgré la baisse de la demande et l'arrivée de nouvelles capacités de production...

DOCUMENT 2 :

2-a- Le type de marché selon l'objet : le marché du travail

b-

Offre	Demande
Offreurs : les ménages (la population active) Evolution de l'offre : L'offre a augmenté avec l'arrivée de nouveaux diplômés dans le marché de travail.	Demandeurs : les entreprises et les administrations publiques Evolution de la demande : La demande est faible car le taux de croissance économique est faible(156000 de postes d'emploi créés par an reste insuffisants pour absorber le)

c- Les facteurs défavorables du côté de l'offre et de la demande :

Du côté de l'offre :

- Arrivée de nouveaux diplômés sur le marché du travail chaque année
- Augmentation de la population active (évolution démographique)
- Défaillance du système éducatif : l'offre ne correspond peu à la demande du marché du travail

Du côté de la demande :

- Faible création de l'emploi (faible croissance économique)
- Faible niveau d'investissement.....

EXERCICE2 :

DOCUMENT 1-2 :

1-

	Type de marché	Offreurs	Demandeurs	Prix
Document1	Marché des capitaux (marché monétaire interbancaire)	-Banques à capacité de financement -Banque centrale	Banques à besoin de financement	Taux d'intérêt interbancaire (Légère baisse du taux interbancaire pour s'établir à 3,05%)
Document2	Marché des changes	- Banques - Banque centrale	- Banques - Banque centrale	Taux de change

2- Les causes de la sous-liquidité bancaire :

- Déficit de la balance commerciale
- Le recul des dépôts par rapport aux crédits (faible niveau d'épargne)
- Recul des IDE
- Recul des recettes du tourisme
- Recul des transferts des MRE

Les conséquences :

- Baisse des crédits à l'économie et donc difficultés de financement de l'économie nationale;
- Moins d'investissement et de consommation
- Réduction de la croissance économique

3- Le Maroc adopte le régime de change fixe c'est-à-dire que les autorités monétaires (banque centrale) interviennent sur le marché de change pour défendre la parité de la monnaie nationale.

4- La dépréciation de la monnaie nationale permet en principe l'absorption du déficit commercial :

- Les exportations seront moins chères donc compétitives ; conséquence, augmentation des exportations;
- Les importations seront plus chères donc moins compétitives ; conséquence, diminution des importations.

Il s'ensuit une réduction du déficit de la balance commerciale.

Réalisé par:

Kawtar Ibnoussina, Lycée Taiba- Fès